

le loup blanc
un film de pierre-luc granjon



Le loup blanc Pierre-Luc Granjon
2006 | France

Le film

- https://youtu.be/hXg1_k7M3xU
- Générique:
- **Prises de vues** : Sara Sponga / **Animation** : Pierre-Luc Granjon / **Montage** : Nathalie Pat / **Son** : Loïc Burkhardt / **Mixage** : Loïc Moniotte / **Musique** : Timothée Jolly / **Voix** : Oriane Zani, Louis Sommermeyer, Hélène Ventoura, Sylvain Granjon

La musique



Timothée Jolly



- Les premières minutes du court métrage sont visionnées avec uniquement la voix test. La projection intégrale de la version finale nous permet de prendre conscience de l'apport du bruitage et de la musique. Son utilisation est plus parcimonieuse que sur *Petite escapade*, l'usage de la musique ou son arrêt mettent en valeur une scène. L'absence de musique peut en effet provoquer l'imaginaire de chaque spectateur. Par exemple, la scène où le petit garçon galope sur le dos du loup n'a pas besoin d'un accompagnement musical, l'image se suffit à elle-même. À l'inverse, la musique permet de créer des sensations profondes, Pierre-Luc voulait par exemple donner le sentiment que la forêt est un personnage en soi. Pour ce faire, les musiciens ont travaillé la matière sonore afin de créer des nappes de sons très graves en grattant les cordes du piano et du violoncelle. Le spectateur est plongé alors dans une expérience sensorielle totale.

Les sons / Les bruitages

Écoute, les yeux fermés, des nappes de sons.

Ambiance « jazzy » du générique

Violoncelle, piano faible/intense en sortant de la maison, en allant vers la forêt, dans la forêt...

résumé

Arthur et son jeune frère Léo vivent avec leurs parents dans un petit village à la lisière de la forêt. Ils aiment jouer aux chevaliers, avec leurs fidèles destriers et épées de bois. Un jour qu'ils poursuivent un lapin blanc, Arthur tombe nez à nez avec une grosse bête: un loup!

Fasciné, il rentre chez lui sans en parler à personne.

Ce sera finalement le père qui capturera le lapin que la mère cuisinera !

Arthur décide alors d'amadouer le fauve avec la tête du lapin.

Repu, le loup blanc entraîne l'enfant dans une chevauchée au plus profond de la forêt. Léo est admiratif!

Mais les parents ont besoin de faire des réserves de viande pour l'hiver : le père capture le loup et la mère le décapite.

Alors que Léo croit pouvoir venger son frère avec sa petite épée, Arthur assiste impuissant à la scène. Mais, au lieu de pleurer, les enfants vont enterrer la tête du loup dans la clairière. La meute des loups hurlant à la mort s'invite à leur cérémonie. Impressionnés mais contents les enfants décident d'aller chercher d'autres têtes de lapins...

La rencontre



Le rêve



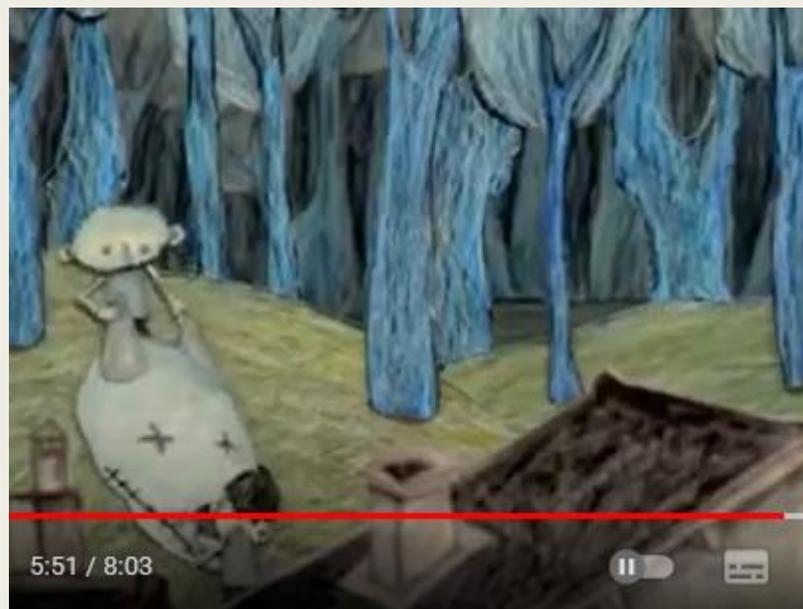
Les différences: la sensibilité des uns et des autres



Les scènes difficiles



L'enterrement

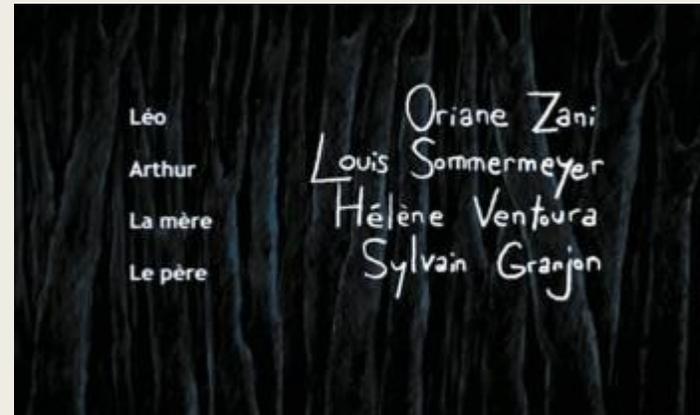


Entre le générique du début et celui de la fin

Les dessins colorés



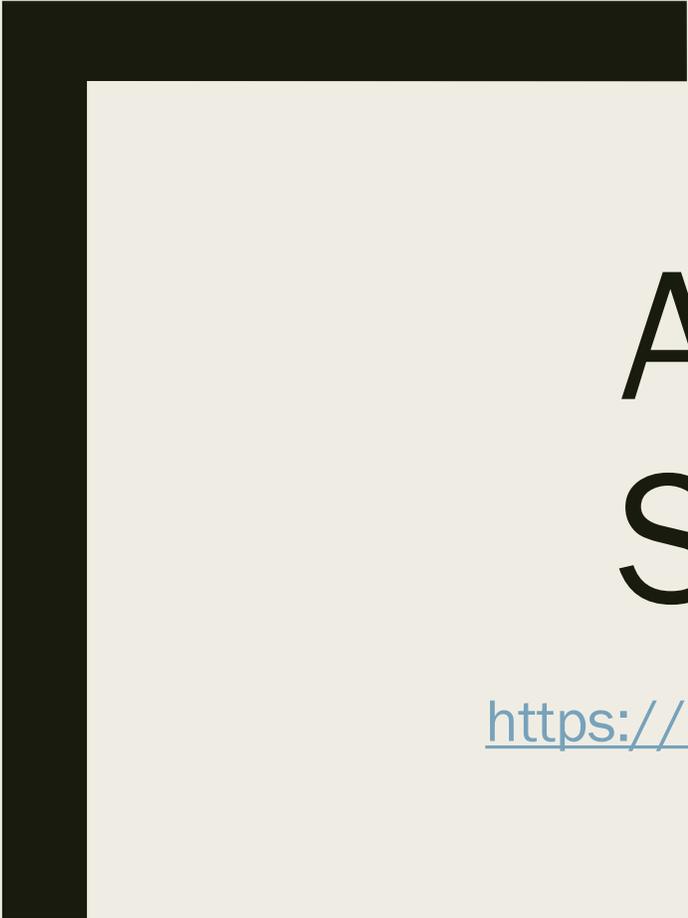
La forêt sombre





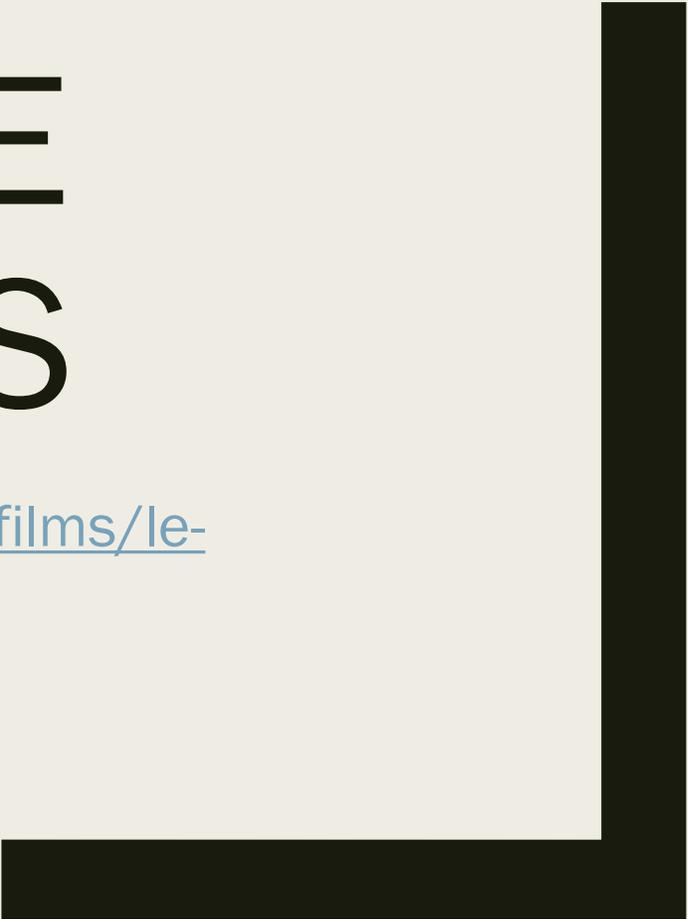
Plan 1

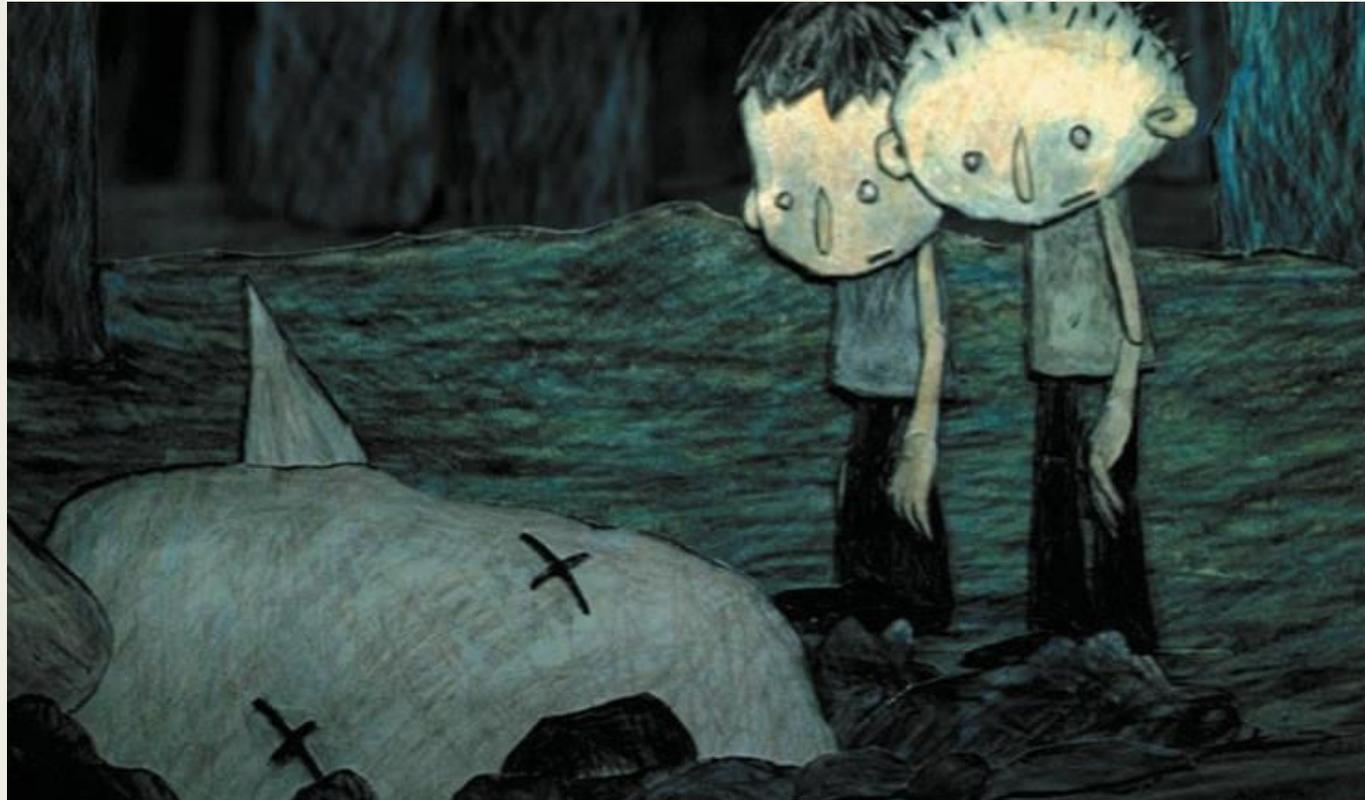
La séquence s'ouvre violemment pour Arthur, réveillé par les cris angoissés de son petit frère. Le fondu au blanc le fait sortir de son rêve et se retrouver dans son lit. La forte intensité lumineuse et le raccord sonore traduisent l'arrachement au monde onirique. La vue en plongée montre l'enfant apaisé et souriant dans son sommeil. Sa grosse tête repose sur le blanc de l'oreiller qui est comme une page blanche à sa rêverie. Léo le ramène au monde quotidien en le secouant pour l'emmener vers le hors-champ.



ANALYSE DE SÉQUENCES

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/le-loup-blanc/cahier/analyse#film>

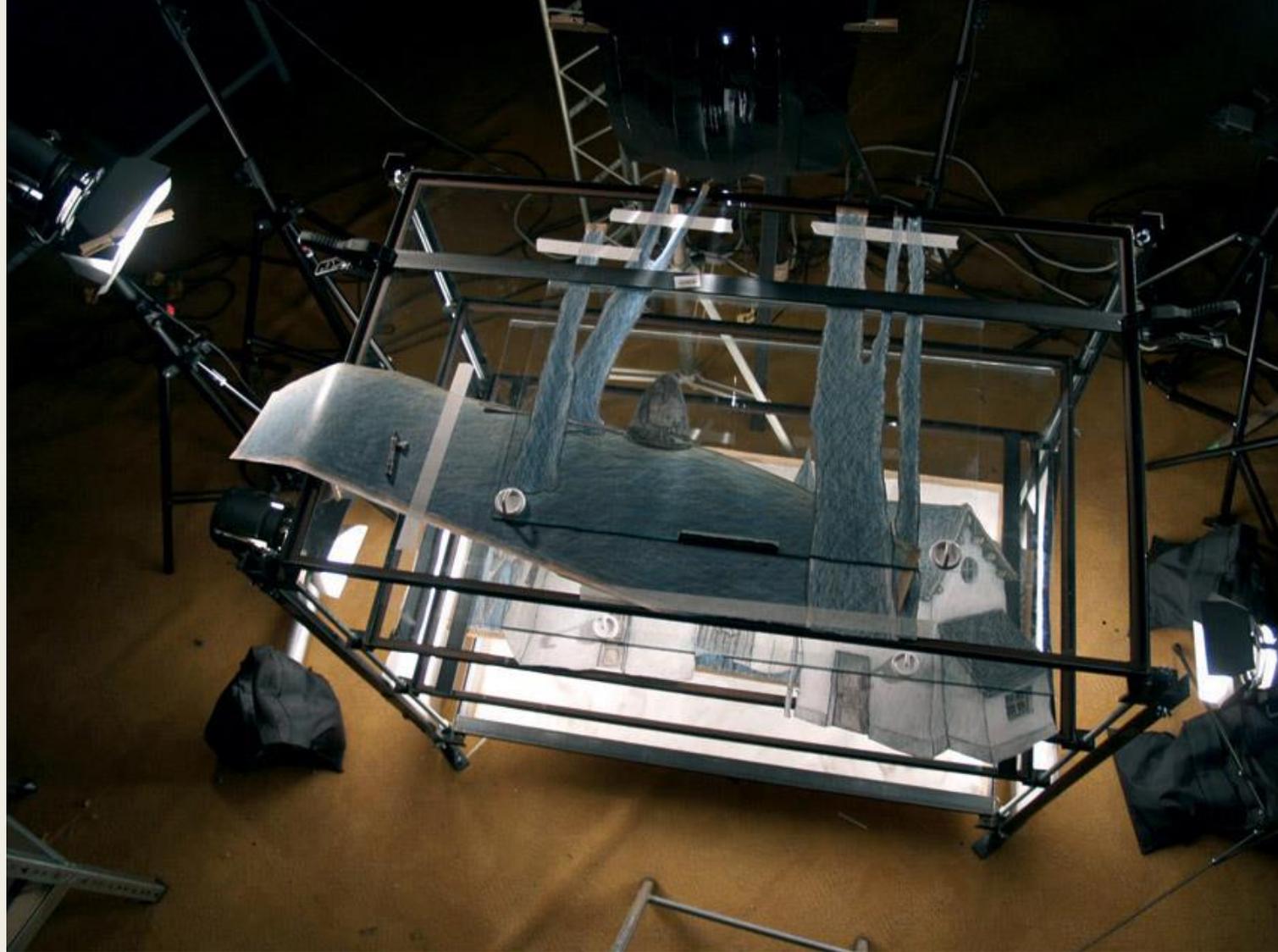




Plan 20

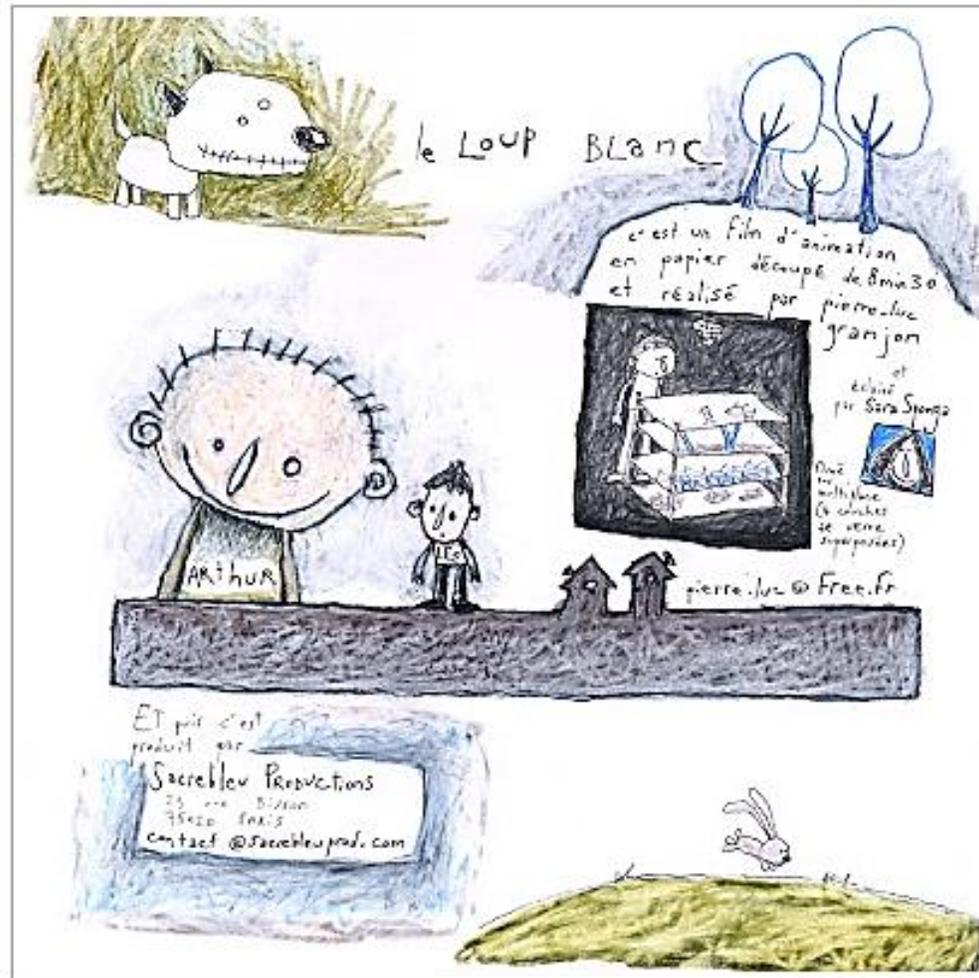
Cette séquence montre ce que l'on perd au sortir de l'enfance, mais aussi comment un enfant peut prendre une décision d'adulte. **Les parents sont ancrés dans un monde rationnel, Léo est plongé dans l'imaginaire qu'il découvre ici inefficace à maîtriser le monde.** Arthur, lui, semble réconcilier le réel et l'imaginaire. En enterrant le loup, il ritualise la mort et en sauve la part symbolique. La fin du film réaffirmera la vie : clin d'œil de Pierre-Luc Granjon qui dit ainsi son désir de préserver l'énergie de l'enfance. Les lapins n'ont qu'à bien se cacher !

technique



Dessiner/présenter

JEUDI 13 SEPTEMBRE 2007



Ca, c'est une page de présentation du Loup blanc pour un festival à Pau. C'est un peu fait à l'arrache car je n'avais qu'une heure et demi pour le faire (j'étais aux festivals de São Paulo et d'Ismailia et je viens de rentrer et fallait que ce soit fini pour ce soir).

bibliographie

Quelques histoires de loup proches de *Pierre et le loup*.

Le loup dévorateur

Le Petit Chaperon rouge de Charles Perrault.

L'Enfant qui criait au loup (conte traditionnel).

Le Loup et les sept chevreaux des frères Grimm.

Le Loup et l'agneau de Jean de La Fontaine, *Les Fables*, I, 10.

La Chèvre de monsieur Seguin d'Alphonse Daudet, in *Les lettres de mon moulin*, 1869.

Les Trois Petits Cochons (conte traditionnel).

L'impossible domestication du loup

Le Loup et le chien de Jean de La Fontaine, *Les Fables*, I, 5. *Marlaguette* de Marie Colmont, illustrations de Gerta Muller, les albums du Père Castor, éditions Flammarion.

Le Loup de Marcel Aymé, in *Les Contes du chat perché* (1934-1946). *Fantastique Mister Fox* de Roald Dahl et sa belle adaptation en film d'animation par Wes Anderson.

Croc-Blanc de Jack London, 1906.

La Mort du loup, in *Les Destinées*, d'Alfred de Vigny.